

## **Courriel**

---

### **De Clément à pape François**

Je viens de célébrer un mariage et ça n'a pas été facile pour moi. Tu vas comprendre.

François, ma démarche est délicate et ne concerne pas mon sacerdoce en lui-même ni la joie d'œuvrer au côté de Jésus. Ce qui me gêne, François, c'est que je suis conscient que tu ne peux rien décider à titre personnel.

Pas pour ce dont il me prive et que j'ai accepté librement, mais pour ce qu'il peut priver les autres d'un soutien, d'une tendresse, d'une écoute plus épanouie. Je sais, tu ne peux me donner une autorisation qui contreviendrait aux règles de l'ordination. Si je t'écris donc c'est parce que je ne veux pas que tu apprennes mon choix par des voies détournées pas toujours bienveillantes.

Pour être concret, j'ai décidé de vivre en couple avec une femme que j'ai recueillie pour lui permettre d'échapper aux lois de sa tribu. Elle est seule pour élever un enfant, un enfant de l'amour, le père ayant été assassiné. Certes tu me diras que je pourrais l'aider sans céder au besoin de pénétrer son intimité. Sans doute et puisque nous abordons le problème du couple et de la famille, problème dont le dernier synode s'est emparé, j'avoue que je me perds dans les allusions au couple dans le Nouveau Testament. C'est ambigu quand ce n'est pas contradictoire. Curieux ce recrutement de Jésus qui incite les apôtres choisis à quitter leur femme alors que pêcheurs, ils sont soutiens de famille... Tu piges, toi François ? Par contre à Cana, les choses sont claires. Jésus a fêté ça. Je ne suis pas certain qu'il y ait mis les réticences décrites.

Pour me justifier, je ne vais pas te faire le coup des rumeurs concernant Jésus et Maria-Magdaléna. Par contre, je me souviens que le célibat n'était pas imposé dans les premiers temps de l'Église. D'accord ça a donné lieu à quelques abus et quelques scandales, que le célibat actuel n'a pas empêchés, même s'ils sont d'un autre ordre.

Par contre, je m'accroche au fait que Dieu a créé homme et femme avec une mission bien précise et il n'a pas précisé que certains seraient délibérément exclus de ce projet.

En bref, je renonce à devenir ce bon vieux curé de campagne qui n'a plus pour paradis que la bonne chère et la cave qu'au fil du temps ses fidèles paroissiens lui ont constituée.

En Christ, notre frère.

## **Courriel**

---

### **De pape François à Clément**

Clément ta question s'adresse à la fois à un homme et à un homme de Dieu. Elle devrait donc être double. Mais l'une a fatalement priorité sur l'autre et est sans appel tant que l'Église n'aura pas jugé salutaire d'en modifier la règle. Et tu la connais. Alors je vais laisser la parole à mon cœur d'homme. Et l'homme te dit une seule chose : crois-tu pouvoir désormais vivre en paix avec ta conscience ?

Le Père de l'Église exige une chose ; quitter ta mission avant que les autochtones ne soient conscients de ton choix. De retour au pays, avant que ta décision soit définitive, va passer quelques jours auprès du père Jean-Chrysostome. C'est un homme de bonne écoute et de bon conseil. Et puis tiens-moi au courant.

Frère en Jésus, François.

\* \* \*

S'ils avaient été informés, les « ballots » auraient été les premiers à réagir. Par contre, le lecteur, lui, bénéficie de quelques pages d'avance. On trouvera ci-dessous une première réac-

tion. Elle n'est guère originale, la question du célibat ayant été maintes fois débattue. Mais ici il s'agit d'un personnage bien précis que nous avons eu le plaisir de côtoyer en diverses circonstances. C'est à ce personnage-là que l'on s'adresse. L'intervenant n'a pas souhaité signer son message.

Je ne suis ni théologien ni spécialiste de l'histoire de l'Église. Si j'étais théologien, peut-être trouverais-je dans les textes sacrés l'une ou l'autre allusion de Jésus à la nécessité d'embrasser le statut de célibataire pour le suivre. Il est vrai que lors du recrutement des pêcheurs de Tibériade, aucune allusion à ce que deviennent les familles de ces futurs leaders. L'historien en sait-il plus ? Il ne pourrait éviter de faire état des nombreux bâtards qui portent la marque ecclésiastique. Il faut sans doute attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que la règle soit clairement établie. Alors comment un béotien pourrait-il trancher la question si ce n'est sur le plan humain ? Et là il ne pourrait que se réjouir de voir naître un nouvel amour...

Sois en paix, mon frère Clément.